

Dissertation sur le charbon



Où l'on tâche de développer Les véritables causes de rendre raison
des différents symptômes ou accidents qui L'accompagnent, Le prognostic
que l'on peut en porter, et enfin La manière de le traiter ~ ~ ~

Définition

Nous considérons Le ~~pt~~ charbon comme une maladie des plus aiguës
consistant en une tumeur phlegmonneuse d'une consistance aux changements
de couleur de La peau, tubercules et douleurs considérables, ce sont Les
principaux signes qui Le caractérisent on peut y en joindre quantité
d'autres mais ils ne sont pas si constants, tels sont le plus ou le moins de
fièvre qui L'accompagne d'ordinaire, et L'ulcère qui est toujours une suite
de son progrès, quelques uns y ajoutent La gangrène, ces signes ne sont que
secondaires, de plus il y en a de si ordinaires dans lesquels cet accident ne survient
jamais tel est Le glon que m^r. le char appelle charbon ordinaire, et dans les plus
malins il ne se rencontre qu'au second, ou troisième tems, comme l'on verra cy après.

Les tubercules et tant de couleur de peau brulée, et La douleur aigre et
piquante comme celle qui nous fait l'application du feu en quelque partie de
notre corps tout cela à concourir à lui donner Le nom de charbon, c'est
pourquoy avians La appelé primo qui signifie charbon ardent, charbon
allumé, cette maladie est communément si prompte la conséquence de cela quelques uns
l'appellent glon persique et le nom d'autre ne lui convient nullement surtout

ARC42 n°40

quelques auteurs. Entre autres in. Dionis qui fait une Différence Expresse
du charbon dore & du Anthrax

Différen-
ces

Aspirant que l'Antre dans Le sein des gangues il lit à propos d'en Habiller
de Différentes Espèces, afin de voir que les uns ont une gangue qui semble générale
est adieu qu'il y a qu'une disposition généralement Repandue dans toute la
Masse sanguine qui ne demande qu'un vice Local pour les produire, { ce qui
est très essentiel } tels sont ceux qui sont Les effets de La peste, ou La suite
d'un Reflux de La nature qui les forme un, les autres tels sont les idiopa-
tiques. On Reconnoît une Locale comme ton verra à La suite

Il y en a de simples tel est celui qui n'est accompagné d'aucune autre maladie,
de gangue comme celui qui peut survenir d'ailleurs dans le temps que Le corps
est atteint d'une maladie quelconque. Il y en a d'idiopathiques comme ceux
qui ne Reconnoissent que sa propre gangue, de symptomatiques comme ceux
qui surviennent ou qui accompagnent La peste que l'on appelle critiques -
lors qu'ils soulagent Les malades, En fin in. Le charbon appelé le charbon un
charbon dore, il est vrai qu'il y en a qui ne sont pas accompagnés d'aucune
autre gangue, aucun qu'il y en a de malins dont les accidents qui les accompagnent sont
très graves

Nous Reconnoissons pour gangue primitive toute inflammation engendrée
Déterminée par un principe coagulant du sang, ~~et~~ et en second lieu
une ferocité caustique. La nature de ces deux causes paroît être difficile
à développer nous n'entreprendrons pas de la faire connoître, mais seulement
de prouver comme elles existent -

Nous appellerons toujours ferocité ou ferocité caustique cette humeur
du pustule qui gangrene et Rouge elle seule les tumeurs et cela à raison
de sa couleur et de sa fluidité, les auteurs Reconnoissent quelque chose
d'approchant qu'ils désignent par un sang acre ardent corrosif et fétide. Il y en
a qui attribuent à un sang atrabilaire, est une gangue générale des
anciens, ce qui est absurde de croire que tout ou une portion du sang -

sont imprégnés du même caractère d'acrité sans que la machine ne soit
toute couverte de pareilles tumeurs puisque le sang aborde partout avec
une telle vitesse qu'il la passe vingt cinq Lignes en trois minutes dans Les
Ventricules du cœur et qu'il parcourt avec une Rapidité proportionnée les
plus petits Vaisseaux chaque instant de La vie. pour entretenir par tout
le cours circulaire, de cette profuse Réiteration d'un sang tel qu'ils sont
decris il n'est pas possible de concevoir comment il ne produit pas en
un endroit du corps ce qu'il a produit à l'autre, et si il étoit possible qu'il
y eût un endroit de communication avec un pareil sang L'infestation Règneroit
également par tout, & c'est ce qui arrive quand il y a un Reflux une Resorption
de La ferocité caustique, ainsi point de sang ~~noir~~, bouillonnant, atrabilaire,
dans Le charbon de toute espèce, nous n'exceptons pas même ceux qui vien-
nent dans un temps de peste qui pour lors sont en grand nombre, car
et La semer sur La surface du corps, nous pourrions tout au plus
croire plus d'urgence de toute La masse sanguine avec le principe
coagulant premier agent du charbon, qui quoiqu'il ne soit pas Reconnu
ne paroît pas moins réellement exister, si La masse sanguine
peut comment se pourroit il que le caustique actuel tel que nous
l'avons employé guérît Le charbon puisqu'il n'agit que par sa présence
et non par effusion de particules propres à couler à tomber dans Les
vaisseaux avec le sang pour le purifier, de tout cela il sensuit qu'il
faut une cause locale, pour produire le charbon, c'est à dire La ferocité
caustique qui le forme qui le caractérise le plus, et qui est La
plus sensible dans Le second temps du charbon.

Les premiers accidens et même tout Le premier temps du charbon ne
paroissent démontrer Rien autre qu'une inflammation phlegmoneuse produite



par les mêmes causes qui généralisent toute inflammation. Quoiqu'il en soit, si elle a une autre marche, c'est la raison d'un certain virus ou principe coagulant capable de joindre plus ou moins intimement les globules rouges à la fibrine pour laisser transpirer des intestins de ce coagulum, La syphilis gautique, seconde cause du charbon.

On vient ce principe coagulant et lequel consiste tel, c'est un point difficile que l'on peut presumer avoir lieu dans la suppression des menstrues de sucrés, dans le reflux de quelque matière purulente ou la Repression de quelque globe, dans l'attachement de quelque corps mal propre, les ouvriers qui travaillent les peaux les pins nous l'en donnent un exemple y étant après sujets surtout la languedoc, le virus de quelque insecte déposé dans nos corps à la faveur de leur piquure, l'humour de quelque bouton ou pustule, la se décomposant par le moyen d'une inflammation semblent autant de causes qui donnent origine à ce principe coagulant, soit qu'il tienne de la nature des acides, ou de l'esprit volatil aromatique huileux comme celui de serpolet de thymus, qu'on dit être capables de coaguler le sang.

Si on examine les premiers effets avec une exacte théorie, on s'en formera des idées qu'il y a quelques choses d'approchant.

1°. L'épaississement ^{du sang} qu'on remarque dans la saignée de ~~quelques~~ ^{quelques} questions pratiques dans de petites tumeurs, ainsi que cette obstruction des vaisseaux qui oblige ce ~~même~~ ^{même} sang à s'arrêter et à s'accumuler par ce qu'il n'est pas assez fluide pour passer à travers les détroits des capillaires paroit le prouver, M^r vander dit qu'il y a des particules massives grossières, c'est apparemment de cet épaississement qu'il prétend parler, qui le rapprochant plus ou moins les globules rouges donnent cette couleur noire violette ou brune qu'on remarque la manière de cercle ce qui ne peut dépendre que de l'action de quelque ~~et~~ ^{et} principe étranger plus ou moins actif et par ainsi propre à produire différentes couleurs ou nuances.

2. toute humeur humorale ne produit pas dureté. Expte qu'il y ait un épaississement marqué de l'humour qui la constitue, j'en sçay qu'il y a dureté. Et est le sang qui la forme, il faut donc qu'il y ait un épaississement de sang au charbon puis qu'il y a Retenue, on pourroit dire que cest la dissipation de ce qu'il y a de plus subtil & de plus fluide qui rend la tumeur Dure, cette dissipation peut avoir lieu au second tour & peut même augmenter la dureté, mais il ne sçait avoir lieu au commencement puisque la chaleur n'est pas forte & pourtant la dureté n'existe pas moins, car la dureté se manifeste pour l'ordinaire dans un tour que la chaleur est formée naturelle.

3 L'étendue de la tumeur venoit un sang épais, qui obstruant les vaisseaux oppose luy même a son cours, le force à le pousser continuellement, distend les premiers vaisseaux les gorgés, les gonfle, ceux cy obstruent par compression les voisins, le sang gonfle également les derniers, qui produisent de nouveau les mêmes obstacles à ~~provenir~~ autres voisins, & successivement les uns après les autres se gonflent, le sang se ramasse & produit une tumeur d'environ deux pouces d'étendue presque autant en largeur qu'en profondeur.

4 ce principe coagulant ne porteroit qu'un peu de son action sur toute la masse générale des humeurs puisque la circulation est Retenue, les vaisseaux les frissons qui ont coutume de prouver & ces sueurs froides que l'on voit & sembler à quelques uns, le sang devenu plus épais & la force qui le pousse & tant le même il ne le peut chasser avec autant de rapidité qu'il le faisoit auparavant, Le frottement des molécules est moindre parce que comme le Remarque Boerhaave la chaleur est proportionnée à la raison directe du mouvement d'un corps & comme le dit m. Sauvage la densité d'un sang augmente l'impulsion du cœur est moindre est à dire plus profonde & ne peut diriger si aisément le sang en autant de directions qu'il le faut pour luy faire parcourir les plus petits.



lujaux que plus lentement & toujours à l'aison de La Résistance qu'oppose son épaississement, ainsi La cohésion des molécules ayant augmenté & les forces étant Les mêmes les artères ne seront pas si distendues, & se feront un peu plus petit, le flottement étant moindre & le balour sera diminué, le balour diminué, le stimulus du cœur sera affoibli, & celui cy exalté le sera plus faiblement ce qui produira un Relâchement universel, qui amènera après long ces sueurs froides que L'on à quelque fois Remarque.

5.^e tierce siervent il survient de syncopes à quel qu'on leur annonce qu'ils ont un charbon il semble que les esprits animaux se trouvent coarctés ou fixes dans Le cerveau par la Reflexion, & comme il en survient sans peur, ne paroît il pas que L'épaississement empêche la séparation des esprits, ou bien que L'épaississement oppose trop de Résistance au cœur que ne pouvant Le vaincre il reste dans L'inaction plus ou moins du tout & en conséquence il survient de syncopes plus ou moins profondes suivant le degré d'intensité des sauges.

6.^e il y a une douleur plus ou moins forte, dans le premier tiers parce que l'engorgement est moindre La douleur Le sera aussi mais l'engorgement augmentant La douleur augmentera aussi à proportion, Elle devient si forte que Le malade ne peut souffrir qu'on luy touche, quoy qu'on ne touche pas La douleur n'est pas moins vive & continuelle & cela par La présence du sang qui distend Les vaisseaux les fibres nerveuses sont tiraillées; & plus la tension est grande, & les vaisseaux plus près de leur Rupture & plus La douleur est vive.

Tous ces accidents continuent toujours apparoissant que Le charbon soit ordinairement tant Reconnu tel qu'est quand par une suite de l'épaississement il se sépare du fibrin du coagulum une ferocité caustique, l'action des parois des vaisseaux tendus, leur Élasticité la chaleur tout doit concourir à faire transsuder à travers le pores ou des extrémités des vaisseaux tendus, une ferocité fine deliée plus ou moins caustique à proportion qu'elle est dégagée & changée des sels acrés ~~et~~ encore Les forces des Vaisseaux libres qui environnent La tumeur & celle de tout de son sang sanguins artériels qu'on suppose être environ 300. à la fin d'un pouce à qui s'agit un très grand nombre } luy joignant six vaisseaux Lymphatiques pour chaque sang. }
suivant le say physiologique de M. Linnæus

Entre les six flans de chaque ponce cube, tout cela des je font aut tant de
forces que la nature peut employer pour exprimer la sérosité avec qui forme
le pustule qu'on trouve ordinairement au milieu de la tumeur, je dis ordinaire-
ment parce qu'on la trouve ^{quelquefois} la manière de couronne autour de la tumeur mais tou-
jours attendant le dessus, cette transudation peut se faire à peu près comme celle
du petit lait qu'on sépare du caillé à travers un linge, ce que nous disons paroit-
tre très semblable puisque L'on voit de charbons effrités communément sans pustule
ce qui lui oppose souvent mais le pustule venant à se manifester quelque peu de temps
après justifie le diagnostic des charbons, comment pourroit on concevoir la formation
des pustules si ce n'y a un mécanisme à peu près semblable à celui que nous venons
de rapporter, ~~mais~~ quelqu'un pourroit demander pourquoi ne se forme t'il pas du pus
auparavant que s'inter une sérosité tant que le sang est contenu dans ces vaisseaux, L'on
ou il se ~~change~~ ^{change} jamais en pus, pour que la supuration ait lieu il faut des
vaisseaux remplis et un mélange du sang & traversé avec le débris des vaisseaux
ce sont les conditions nécessaires que m. f. ~~devenant~~ pour la supuration et qui
manquent jay —

Voici présentement La seconde coupe du charbon qui ^{consiste en} ~~est~~ la subli-
mation ou transudation d'un fluide ou sérosité dégagée subtile remplie de sels
corrosifs qui est contenue dans un ou plusieurs pustules qui Luy servent de
Recipient que à raison de son degré d'activité doit rendre les effets suivants
plus ou moins graves —

1.^o à mesure que la sérosité se sépare ou ce qui est la même
chose à mesure que les pustules se forment, le malade Respire outre la
douleur une démangeaison insupportable, une cuisson semblable à celle que fait
le feu la conséquence des sels de la sérosité qui se filtre, qui étant dégagés
appuyent immédiatement sur les solides agacent les nerfs & nerveux d'autant
plus librement qu'il n'y a ny pailles ny ténues ^{seins} ~~seins~~ ordinaires des sels } qui ayant
transudé avec la sérosité —

2.^o cette sérosité détachée s'épandue et se fait soulever la se amasse au
dessus ainsi se forment les pustules



3.^o Ces pustules ne sont point de sâchets blâncs du Rouge, parce que l'epiderme les sels du grippant frôquant Longeant l'epiderme, luy permettent seulement de s'elever de maniere de grains de millet attendant les uns aux autres jusqu'à une certaine quantité qui forment un tas, quel que fois il se trouve plusieurs assemblages ou tas de grains séparés les uns des autres, suivant les différents endroits où la frotte à transfusé à cause de la faiblesse des vaisseaux qui luy ont servi de passage —

4.^o Ce ou ces pustules ont une couleur jaunâtre ou légèrement orillée, d'autres fois elles sont plus noires et tout à fait calcinées, Rendues insensibles jusqu'à une certaine profondeur, soit cette noirceur et cette insensibilité que quel que uns appellent gangrene et en font un signe pathognomonique du charbon cependant en examinant de près les bords on peut voir comme toujours il n'est pas constant et comme quand il survient il succede aux autres signes sans jamais les preceder —

5.^o Cette frotte une fois ramassée non seulement il gripe les solides par sa présence mais encore elle les rouge. Le tisse de façon qu'en séjourant un certain temps elle fait des ulcères profonds qui ne se manifestent qu'après que l'écume est tombée, d'où qui est d'abord une chair insensible orillée et comme spongieuse, ainsi que le dit m.^r cet écoulement par ce que la frotte la pèche de toute part, la pèche et Rendu porreuse de couleur livide ou noire etc.

6. Les houpes et filets nerveux ne seroient être si tendus, et souffrir la présence d'un pareil agent sans leur vibration ou agitation ne soit augmentée et par ainsi le cours des esprits animaux être arrêté, si donc les esprits coulent plus rapidement le frottement sera plus considérable à proportion — et la matière électrique plus agitée ce qui augmentera de beaucoup la force expansive du fluide nerveux, car suivant m.^r gaz la vitesse du mouvement étant augmentée le développement des particules électriques est plus sensible, or donc supposons la force du fluide nerveux ou son mouvement triple les parties de nos parties doit être plus fortes les fibres musculaires doivent aussi triple leurs contractions tant par la tension que par la force qui doit être neuf fois plus —



grande, dont il s'ensuit un frottement de molécules beaucoup plus considérable
Et une chaleur à proportion, ce qui constituera une fièvre qui continuera après
tous les accidents qui ont coutume de l'accompagner pour lors le poulx
se développera deviendra plus plein plus fort à quoy peut ^{contribuer} encore les
papillaires de la tumeur obstrués la faisant refluer le sang dans les troncs
eux et tendus ou pleins Réagissent sur le sang qui conjointement avec le cœur
Le divisent le sang et font disparaître les signes d'épaississement, à l'exception
de l'endroit de la tumeur, Nous ne parlerons des maux de tête de la soif &c
qui accompagnent La fièvre ses symptômes suivent l'expectation des fièvres —

Il est nécessaire de Remarquer que l'inflammation ne se borne pas
seulement à ces deux poulx cubes qui adont à la tumeur dure, elle se continue
encore à toute sa circonférence jus qu'à une distance très considérable, il
est arrivé & arrive même que tout le corps semble enflé, on sent après
quelle est la cause de l'inflamm. qui environne la tumeur quand on lui présente
de louches parfaites des vaisseaux de la dite tumeur ce qui fait séparer
le sang qui y aborde & engorger les voisins sous l'effet de leur inflammation

quand à la Douloureuse & au prurit & multiplication du charbon, cela
n'arrive qu'au second ou troisième jour, ainsi que nous l'avons vu arriver & l'en-
tendu Revenir à quelques praticiens, on sent qu'il n'y a aucune partie de
notre corps qui ne soit formée de vaisseaux & quel est impossible d'y intro-
duire un corps pour si petit qu'il soit qu'il n'en détruise un nombre, ainsi
La sorozité étant une fois formée elle longe les vaisseaux sur lesquels elle
appuie elle la détruit La continuité, ^{ce qui étant agité se détruit} les vaisseaux ouverts qui aboutissent
à cet ulcère sont autant de vaisseaux deffens propres à porter une certaine
quantité de sorozité avec dans la masse sanguine, noter que l'orifice
de ces vaisseaux ne doit pas être si grand que leur calibre pourroit le permettre
les progrès du charbon seroit trop Rapides. Il doivent être grippés obliques par
l'acuité de la sorozité & servir simplement comme de pores absorbants, il suffit
qu'ils n'interdisent pas absolument le passage d'un globule après l'autre pour
produire en peu de temps des effets funestes. puisque comme le dit un ^{faux} sage

Les liquides parcourent dans les plus petits tuyaux L'espace de 7 Lignes
en une minute ce qui fait en une heure 575 paces, l'on voit par une
circulation si Rapide que si l'on suppose que quelques globules entrent
dans ces vaisseaux que le sang doit être tout à la fois infecté par ces molécules
hétérogènes étant surtout de La nature de celles dont il s'agit ici si ces
molécules s'introduisent dans Le torrent de La circulation les vaisseaux
seront plus irrités, le sang plus rarifié ce qui lui fera occuper plus d'espace
les trous se débarrasseront de La quantité au préjudice des capillaires ceux
si en seront plus gonflés et quelque fois même ils se trouvent fermés ce qui
produit des inflammations tantôt internes tantôt externes Elles sont pour
La plus part d'autres charbons que les vides du premier fondus, si La partie
Rouge du sang n'abonde pas beaucoup dans ces gonflemens ce sont des
poussières que L'air élémentaire par sa rarification peut contribuer à
produire ainsi que Willis Remarque qui est capable de dilater nos vaisseaux
si l'on arrive que ces accidens surviennent auparavant que le pustule soit
formé cest que La ferocité de peste en dedans à cause de la disposition
particulière de certains vaisseaux de La tumeur qui lui ont L'issue par
plutôt que les externes comme il arrive qu'un charbon situé à une partie
s'étendant dans une cavité peut avoir sur une étape commune deux points
un en dedans un en dehors avec chacune leurs pustules & autres accidens &c
quelquefois Et cela arrive ^{même} que trop souvent quoyant Retardé de
porter Remède au charbon, soit par La négligence ou La crainte du malade
ou par La faute du chirurgien qui ne connoit pas Le mal ny Les fleurs
qu'on peut employer pour en arrêter le progrès. Il arrive que La ferocité interne
dans Le torrent de La circulation & y produit quantité de charbons dans
différents endroits du corps de sorte que quand on voit que le malade est
guéri d'un on le voit en une autre part L'éruption d'un autre on en voit
mourir Le malade par des charbons internes quoy ce ne sont pas toujours de
charbons que ce Reflex procure si sont seulement des inflammations très étendues
gangreneuses qui attaquent certains viscères internes pour en venir à bout.

font le puer & le puer qui par d'efflux arrive & sur à qui survient
les grande desordres qui peuvent suivre du mélange d'un purul levin avec la
masse sanguine



Diagnostic. Il y a de signes locaux & généraux, il faut
Remarquer que ceux cy sont équivoques & se font quand ils se rencontrent
car quelque fois il n'y en a aucun & tout au plus qu'à distinguer Les signes
Généraux sont 1°. Le frisson qui a coutume de preceder 2°. des défaillances qui
quelques fois sont fort fréquentes & profondes. 3°. L'agitation qui est quelques fois
maligne quelques fois pestilentielle & quelque fois seulement putride. 4°. des
humeurs de vomir de vomissements même 5°. mal d'estomac 6°. je jonne
7°. de la fièvre & quelques fois phrénésie 8°. enfin les seifs & autres symptômes
qui sont des suites ordinaires de la fièvre, tantot ils se rencontrent tantot ils
ne se trouvent pas, tantot il y en a beaucoup & ils sont ordinairement, tantot il y
en a peu & sont légers ainsi n'y en a point d'entier —

quand aux signes Locaux. ils sont 1°. une douleur plus ou moins vive
qui dure quelques fois plusieurs jours sans aucun autre signe 2°. une dureté
& tension qui ne succède d'ordinaire à la douleur qu'après un certain temps
3°. des démangeaisons qui semblent quelquefois à un chatouillement vif lequel
on a de la peine à supporter, à cette démangeaison succèdent des Ulcères
vifs connus de traits de sang & qui pour lors que les pustules se forment
4°. presque dans le même temps ou quelques fois auparavant la tumeur se
élève comme en pointe & devient circonscrite & la douleur y est au y vient
plus considérable 5°. Les pustules y est d'une couleur brulée aplatie &
comme d'ivoire sur son sommet ou comme dirigé en plusieurs petites. Les espèces
en un seul tas quelques fois il y a plusieurs de ces tas, les petites pustules
en particulier qui forment ces tas ont la figure d'un gros grain de millet
appuyé par une surface sur la tumeur & se touchant par une autre face entre
elles pour former les tas, ces espèces ont qui les forme, il forme plusieurs petites

petites loges ^{par des rides} particulières qui figurent ces petits grains 6.^e le pustule est
entouré d'une certaine couronne plus ou moins grande d'une couleur noire
linde ou violette qui s'enlève presque toute Le tumeur 7.^e quand Le
pustule est élevée on voit une chair noire brulée qui quand elle tombe
laisse un ulcère très profond, La Chair est qui mûrit que Les liqueurs
gastriques tombent elle gruge le fond Et Les parois de l'ulcère se font
si creux, ainsi L'ulcère est plus profond que cave à proportion —

Le Diagnostic de chaque espèce est facile en les comparant avec Les
maladies accidentelles qui Les accompagnent Et L'on conçoit après facilité
que plus Les accidents sont graves plus sont malins au postérieur quand on
voit que La fièvre ou L'inflammation ne sont pas considérables on les
juge ordinaires Et d'autant plus simples qu'il n'y a aucune fonction de lésée

Prognostic Il varie beaucoup tant à cause des différentes espèces
que des différentes parties qu'il occupe, En general Il est très dangereux
mais Le compliqué plus que le simple, parce que le premier présente
plusieurs indications de même que Le symptotique, au lieu que
le simple Et le critique ne présentent qu'une, Le malin est sans
contredit plus à craindre que le ordinaire, ainsi celui qui s'est subitement
accompagné d'accidents graves est fort dangereux surtout si de Rouge
qu'il est au commencement Il devient tout d'un coup noir, le charbon
est encore plus à craindre quand Il disparaît promptement Et que les
autres accidents restent dans Le même état, Et plus encore quand Il
augmente pour lors Il est à craindre qu'il ne se développe quelque mal
dans L'intérieur du corps —

quand à Leur siège celui qui occupe les parties externes En general
n'est pas si à craindre que celui qui occupe les membranes tendineuses —
ligamenteuses aponeurotiques. Et cela non pas par leur sensibilité mais par
Le rapport aux liqueurs qui arrosent ces parties Et aux sucs que Les suppurations

Le produit est du bon, les plus dangereux que celui des Extrémités, quoique ces parties soient fort sensibles & que qu'il y ait aux fibres les capillaires sont pas si à craindre, ceux du col du visage sont fort sensibles mais ceux du dedans de la bouche le sont encore plus, de même que d'autres plus intérieures qui le sont pas Reconnoître & le voir moins & porter remède ainsi suivant cela est évidemment d'autant plus dangereux qu'il est dangereux ou difficile de porter Remède —

Le prognostic peut encore varier, suivant l'ancienneté, car quand il y a fait un certain progrès & qu'il y a de particules de scorbut gaustique qui ont passé dans la masse du sang, il est difficile de le guérir, s'il y a encore les tempéramens qui peuvent faire varier le prognostic, ainsi que l'âge du malade &c

Cure

Suivant ce que nous avons dit cy devant que les premières causes étoient une inflammation produite par un principe coagulant qu'on appelle Les effets de ces deux causes. L'une doit produire ou de développer quelque humeur la seconde gaustique & que celle cy a pour tout produit Les principaux effets qui caractérisent Le scorbut. Suivant cela dis je Nous avons trois indications à remplir, La première est de porter cette cause produite La seconde de combattre l'inflammation qui La procure & ainsi se porter au 3^e renouvellement d'une partie scorbutique après avoir porté La première & La troisième de Remédier aux désordres Résultants de ces deux causes, en commençant par ceux qui pressent Le plus —

Voilà à présent la façon & les moyens qui sont propres à remplir ces trois indications que nous présentons les charbons, pour La première qui est d'absorber ou de détruire Le scorbut gaustique, il y a trois principaux moyens qui Le font ordinairement & que généralement on peut quelque fois employer. D'autres fois il faut donner La préférence aux uns sur les autres, suivant l'état



Quand on considère les causes et la gravité des maladies qui quelque fois
ont tant de répugnance pour les instruments tranchans qu'on aimerait mieux
mourir que de les leur appliquer —

Le premier de ces cas est l'instrument tranchant avec lequel il faut
supprimer le prostate et l'ulcère qui peut y être. S'opposer à l'écoulement de ce point
laisse aucun point de coagulation par la coagulation sanguine, sans cette precau-
tion on auroit le déplaisir de voir continuer ou même augmenter les effets
du charbon, puisqu'ayant laissé un quelconque point de la coagulation sanguine, on
pourrait faire tout au plus qu'on diminue l'écoulement et l'écoulement. Le
progrès des nodules globules. L'écoulement pourrait être plus de trois semaines sans
accidents que l'on auroit déjà guéri ainsi. Le fait le lendemain plus tôt
ou plus tard, la maladie recommencerait et si on n'avoit pas la précaution
de recommencer l'opération, ou que les malades ou les parents ne voulaient pas
la permettre. Le malade peut se mourir très facilement, cette observation
faite on peut supprimer le charbon avec un bistouri ou l'écoulement et
c'est quand l'écoulement fait venir des scissures et qu'elle est plane sur
quelques corps musculaires ou graisseux, l'écoulement laquelque endroit comme de
est un jour comme ailleurs que l'écoulement et l'écoulement du chirurgien doit biter
tant dans l'écoulement que dans la manière d'opérer —

Le second moyen est l'écoulement potentiel. L'écoulement est plus dans ces
cas. Les plus actifs, il y en a qui se servent de la pierre à cauter, mais
dans un cas pressant elle n'est pas assez active, d'autre de la pierre suspendue
celle-ci est à préférer. Non seulement parce qu'elle agit plus promptement
mais encore parce que l'on se la voit et qu'on la peut appliquer plus
promptement on se voit à la différence de la pierre à cauter qui souvent
s'écoulement elle n'est pas bien appliquée et elle cauterise des endroits qu'on
ne veut pas, d'autre se servent du brucier d'autimoine ou de la dissolu-
tion du mercure, si rien n'est trouvé, mais il faut remarquer que

Les cautères magifient que l'on s'y expose préférentiellement, si pour lors il se
trouve une certaine quantité de chair morte, bledée par la flegme, quelque
il sera impossible que le cautère porte, en action jusqu'au fond de l'ulcère.
D'plus les cautères grièvent souvent et le ferment ainsi les mêmes le-
passage pour pénétrer au fond et à la guérison même de l'ulcère, et comme
il faut en faire la même observation qu'on en doit, c'est-à-dire de ne pas
laisser aucun point sous le cautère avec le cautère, on sera obligé d'en
porter avec un bistouri ou une lancette. La chair morte jusqu'à vif on
se contentera de faire des ouvertures des incisions afin que le cautère puisse
pénétrer. Les incisions faites on y applique le cautère, les meilleurs les plus
actifs et presque le plus commode est la dissolution du mercure que l'on
peut employer avec un petit morceau de linges charpi, ou sponges, attachés
à l'extrémité d'un fillet que l'on tance dans la dissolution, et qu'on batte
on le porte à l'endroit designé par le conseil même du propre et du sien
qu'on coupe particulièrement la crête, observant de toucher toute la surface
de l'ulcère de la bien faire pénétrer dans les incisions que l'on fait avec
un instrument tranchant ce que l'on fait avec d'autant plus de facilité que
la dissolution de mercure est bien fluide et bien propre à dissoudre ou pénétrer
les incisions qui sont faites dans les chairs mortes jusqu'à vif faculté que
l'on ne trouve pas dans les cautères fers, de plus l'on a tout à craindre la
se enant de piquer que s'il y a beaucoup de chair morte l'opération soit
paragaitte n'ayant pas consommé la totalité de flegme avec, on ne
pourrait trop recommander cette précaution si importante de laquelle la
vie du malade dépend, et de la remplir au premier moment pour
être par conséquent de la recommander une seconde fois l'opération ayant
été justifiée, se font de nouveaux tourmens qui font beaucoup d'in-
fraction sur l'esprit du malade, les accidents qui vont la augmentant font

voir que bien soit de juitiles les premières souffrances, l'œuvre que laisse
les premières opérations. L'ind la sion de plus loigne plus de l'ind. Et plus
douloureux, Le progrès que fait la sion au jous de l'œuvre dans
l'intervalle des opérations est aussi à grandir, elle peut durer quelques
jours jusqu'à la fin sanguine qui à son tour justifiera tout le
corps, l'autre l'œuvre paraît ou s'écarter. Le malade du tour qu'on
attend un succès, jous de l'opération qui la fait, l'œuvre la vigilance
du phin jous qui d'ailleurs velle à l'œuvre des symptômes et qui tache
de les combattre par des l'œuvre qui deviennent juitiles toute les fois
qu'une pareille *gaze* existe —

Il y a bien d'autres juitiles potentiels que l'on pourroit employer au
defaut de ceux cy, les font l'œuvre, les l'œuvre jouter, les l'œuvre jouter
les jous avec les l'œuvre jouter pour l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre
parce qu'ils sont plus actifs. Il faut pourtant se donner de garde de
l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre
à grandir que la profondeur de l'œuvre ou la sion de l'œuvre ne
passe dans quelque juitile parce qu'une *gaze* chargée de jous d'un
jouter, ou l'œuvre ou l'œuvre jouter velle à tomber dans une juitile
occasionneroit de grands l'œuvre, les l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre
même à l'œuvre des l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre
combien l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre
il faudra d'un l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre
ou même sur quelques articulations, dans pareil cas il convient de prescrire
l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre
sans l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre
si on faisoit de l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre

Le troisième moyen est la sion active. Il faut faire pour
cela l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre l'œuvre

Lesat attaché aux chairs & qui juroit, il faut le choisir autant
se peut dégage & non trop pointé. Enfin le plus propre que l'on trouve
quand on ne pas du tout de se procurer d'autres, d'aut un peu d'ongt au feu
ou le point sur l'ulcère qu'a fait la serozite qui on consume jusqu'à
vis de part & d'autre en appuyant avec légèreté sur toute la surface
ou l'indure de cet ulcère, l'indure même dans les ulcères s'il y a

On se servira d'un pareil moyen toutes les fois que l'on sera dépourvu de
gautier, potentiel ou que l'on n'en auroit pas d'autres actifs qui est pourtant le
moyen le plus doux, & que l'on a malade à trop d'horreur pour l'instrument
tranchant ou qui seroit difficile ou même d'angereux par rapport à la
profondeur de l'ulcère, une attention très nécessaire est celle de la
situation des vaisseaux & de leur proximité avec l'ulcère qui fait
toujours être d'intéresser quel moyen qu'on emploie, la fente ne seroit
pas de petite conséquence

La seconde indication est de combattre l'inflammation en gautier
Et continuant les pensées de l'opération qu'on a déjà fait, Les anciens
appliquoit de la theriaque dans la vie d'ulcère. Le vin ou de sponger
à la gangrene, si l'on l'indure plus efficace en la délayant dans
leau de vie, cette pratique ne peut qu'être suspecte dans pareil cas
Leau de vie & la theriaque s'échauffent fort et ne peuvent qu'être
contraire à cette forte inflammation & douleur qui accompagnent ou
suivent l'opération, il vaudroit mieux employer qu'on de résolutifs plus
doux & les retirer même avec des émoulinés si on avoit l'ulcère l'induration
qui n'est point jugée indiquée.

Les indications doivent être 1^o de calmer une douleur, 2^o de détruire
une inflammation 3^o d'établir une supuration & l'écarter d'un scarr, à
quoi l'on parviendra en employant des anodins, émoulinés & suppuratifs
Le brasilium, l'onguent de la mer, le digestif, le baume d'arcens,



ont juy leur place, le stercor peut être employé avec beaucoup de
succès car les gommés & huillés qui le font le corps en une vertu antiseptique
et remplissent par les les vires des anciens, on peut le rendre en différents
originaux ^{plus} modernes et plus propres à detendre les vaisseaux crispés, en y
ajoutant Miel de dent de Lis &c, un de ces suppuratifs appliqué à
la tumeur d'un pimple sur l'oreille sera souvent conjointement avec le
reste de la tumeur. Il y a plusieurs remèdes qu'on peut rendre modernes,
suppuratifs en les composant avec les différents plants de ces styles glapés —
par exemple 2^e feuilles de mauve de guinauve de corne de fine de
monardelle de zizelle de sauge de brouillon de l'oreille, de
parietaire et de violettes de glaucine une poignée —
fleurs de mauve de violettes de gommelle de melilot de
glaucine une poignée, faites fortement cuire le tout dans
une suffisante quantité d'eau et après passé le par un
tamis on peut ajouter à la pulpe le residuum ou l'onguent
d'athée —

quand après l'usage de ces deux médicaments on s'est parvenu à calmer la grande douleur de Rebrucher les solides trop tendus & diminuer ainsi l'inflammation on faire usage des detruissifs afin d'avancer la guérison de l'humeur qui ne se feroit que tard si on attendoit l'effort de la suppuration, car ordinairement elle s'est juy lente & surtout quand il y a beaucoup de durée.

il y a de prendre comme celle de Sabine d'aristotele de Laurus &
par exemple 2. Du baume d'arcus du mondificatif & du baume verd
de chaque un partie égale. puis on peut couvrir de ce Me-
lange un plumaceau & le suspendre légèrement avec une
ou plusieurs des poudres susdites, si l'écarré résiste à
eux. La on emploieroit l'egyptien ou autre plus fort.

Les meilleurs detrisifs sont ceux qu'on peut rendre plus ou moins forts
suivant l'écarré, la méthode suivante qui n'est pas connue par tout paroit
des meilleurs & des plus simples, elle consiste seulement à prendre ou du baume
d'arcus ou du baume de Laurus &c, & d'y ajouter gr. d. gr. i. ou gr. ii. d'urin la
quantité que l'on veut de pierre à cauter & l'on proportionne de cette façon
la force du detrisif à la résistance des chairs mortes, l'on continue
toujours le cataplasme lanchéant & suppuratif —

une fois l'écarré tombé & la supuration établie, l'indication qui
reste à remplir est toute simple, on jucerait ou cicatrifier, l'on se conduit
ici comme à un ulcère simple, on emploie quelque baume, la thurben-
tine fait la base du digestif ordinaire ainsi on l'employera, on le
peut de sperme de balaine &c, ayant soin de garantir l'ulcère de l'impres-
sion de l'air, si les chairs pourrissent trop on les toucheroit avec la pierre
jafornale ou la poudre d'alun calciné, ayant ramené les chairs au niveau
on les raffermiroit les de suite soit avec la suite charpi ou avec l'emplâtre
de diapalme de gomme ou de Libage &c. Lesquels moyens seront continués
jusqu'à une parfaite cicatrice —

quand à la troisième indication on y satisfait en faisant attacher
aux symptômes les plus pressés, tels sont la Syphilis, la sincope
ou l'apoplexie qui ne sont que des degrés plus ou moins forts, & peuvent venir
de différentes causes comme de l'épaississement du sang ou de la crasse qui



fait tomber Le cœur en paralysie pour Lors si faut avoir Recours
aux cordiaux que l'on peut employer suivant Le degré de faiblesse pour
La Sympthie on usera de confections d'alkermes ou d'hyacinthe de layen
dans des eaux cordiales ou du vin, pour La syncope on emploie Eau de
melisse magistrale, Eau theriaque quelques gouttes de Lilium de
paracelse, pour L'apoplexie on doit se servir des plus actifs tels que Les
esprits volatils, Le camphre est aussi un puissant cordial et très actif ainsi
L'on fait un mélange des uns et des autres suivant L'exigence des cas, ~~mais~~
Mais quand ces accidents surviennent en conséquence de La sténosité des
vaisseaux principalement de ceux du poulmon qui produisent des étouffemens
que La Respiration est gênée par une suite de La fièvre de La Laxation
du sang ou en conséquence d'une douleur trop vive à raison du siège du
charbon ou par une suite de L'opération que l'on aura pratiquée, on a Recours
à La saignée elle est indiquée par La fièvre, Le vulgaire est fort
prévenu contre cette pratique, et La Réputation d'un chirurgien est fort lésée
si elle ne produit pas le succès attendu, L'on trouve comme dit m^r. Deidier
par tout un tas de fumelettes qui se rapportent à un secours des plus propres et
des mieux indiqués, Effectivement La saignée desupprime Les vaisseaux
La circulation se rend si aisée que Le poulx se développe d'une façon
qu'il semble que L'on a usé d'un cordial, un poulx concentré et dur, devient
grand et Libre l'excitation tombe, on se lache par conséquent Le système
vasculaire, La Respiration devient facile, et comme La ^{douleur} ~~pression~~ supprime
une tension outre des fibres nerveuses par L'abus du sang, La saignée
tendant à diminuer Le volume du sang tend par conséquent à calmer
La douleur, L'inflammation à aussi pour cause une abondance locale
de sang, La saignée diminue L'abondance et étint ainsi L'inflammation
par tout ces Raisons on voit combien est nécessaire La saignée qui se fait
puissamment en diminuant les frottemens Les rendant plus doux par La

Diminution de L'ictisme une saignée souvent ne fait qu'irriter Les ac-
cidents mais une seconde ou troisieme les diminue ou les fait disparoitre -
Entièrement suivant Le degre d'intensité de la fièvre quand même il n'y auroit pas
de douleur ny de défaillances de cette nature La saignée est toujours judi-
cieuse par La fièvre & L'inflammation, on aura Le soin de La Repeter
suivant Le besoin les forces du malade - 80 -

après quoy on emploiera Les ptisanes Rafraichissantes juleps ou Emul-
sions ou vases & L'usage suivant La mespité, ainsi si La fièvre est
forte ou mal à La tête Legere les orosillons seront donnés de trois ou
trois heures plus ou moins La ptisane sera faite avec Lactuca, La
L'escopandre Les jujubes le fraiser La corvache &c, avec les unes ou les
autres de ces plantes, Mes Lelachant diminuant La fongue des humeurs, si
l'agit de Rafraichir on y Mettra un peu de nitre, les juleps seront faits avec
Les laux distillés de mauve de pourpier de parutaire, & Les sirops de gra-
nade de Ligon de coille &c, on peut y ajouter quelques gouttes d'esprit
de nitre de soufre de vitriol pour les rendre plus Rafraichissantes Les
Emulsions seront faites avec Les amandes, Les semences froides, on y
ajoutera Le sirop de capillaire de anisette ou de diacode suivant L'indication
si Les douleurs étoient vives que Le malade eut de grandes inquiettudes
ou de delires il faudroit joindre sur Les narcotiques avec de quelque
preparation tirée du genre papaverin principalement, si l'on manifestoit de
sabures a L'estomac de vomissements accompagnés d'une mauvaise odeur
ou pourroit, et on doit même donner un emetique car souvent L'inflammation
est entretenue par Les mauvais sucs de L'estomac de plus La fièvre produit
toujours de sabure, Les orosillons ou autres alimens L'ayant toujours de-
grasé ainsi on devra purger après La cessation de L'ictisme si La purga-
tion n'a pas plutôt été jugée, avec ou deux purgatifs entrainant Les mauvais



levains qui entretiennent souvent Les fleurs, mais si au cas il falloit purger
au commencement on emploiera Les fleurs de perle de mauve de violette; La
gasse Les tamarins La mauve préféablement à des purgatifs plus forts qui
peut contraindre à l'inflammation, Les Lavemens sont aussi d'un grand secours
pour calmer La chaleur des entrailles, & délayer les matieres, on la donnera
un deux par jour, ils seront faits avec L'eau de Riviere Les maures la
Mercuriale La parietaire, ou Le Rendroit purgatif si iloit nuire avec le
suë ou La gasse Le catholicon Le lenitif ou Le diaphanie, ou Les con-
tinuera jusqu'à ce que Le ventre soit libre si il est nuire on le Répètera
toute Les fois qu'on verra une grande chaleur & persée dans Le ventre.

Par Le moyen de ces différents medecaments sagement administration &
choisis suivant Les cas il y a tout à esperer pour La guérison du malade
il y a des charbons qui ont besoin d'une grande attention & de Remèdes
les plus prompts tels sont Le compliqué Le symptomatique les matieres ^{ceux} qui sont
accompagnés d'anciens regrets, dans ce cas on se servira des secours plus actifs
que dans Les charbons simples. Orains ceux cy n'ont jamais besoin des secours
si violents; Les critiques doivent être peues avec plus de facilité, on fera
sans possible de procurer La supuration au plutôt & aussi abondante qu'il
sera possible, puisque cest une voye de décharge pour La nature, qui sert
de guérison à La maladie qui l'accompagne, & à laquelle il faudra avoir
gard ainsi que dans Le compliqué, quelque fois cette maladie peut
changer l'ordre du secours du charbon, pour cela on fera une combinaison
de secours qu'on aura Le soin d'employer toujours aux cas Les plus pressés.

Jean Francois Infouze